W Roberts 18 King's ave
Clapham Park



Robert Peel.



W. Roberts

14 . 12 . 11

M. B. A.

Ex - Wat Taylor

Bought at the Sale
of Wm. Watson Taylor's Books
at Evans's — March 22d. 1823.

The notes on the Blank
leaves are in Mr. W. T's
hand writing ——

Lapeyrière ; Lug. 2008
Talleyrand ; Lug. 2180

Digitized by the Internet Archive
in 2019 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/catalogueduneco11418laco

CATALOGUE
DE TABLEAUX
PRÉCIEUX
DES TROIS ÉCOLES.

Ce Catalogue se trouve :

A Amsterdam, chez M. COCLERS, sur le Heeren Gragt, près de l'Amstel, nº 4.

A Bruxelles, chez M. MARNEEF, rue du Long-Charriot.

A Anvers, chez M. BECKMANS, place de Meir,

A Manheim, chez M. ARTARIA.

A Londres, chez M. W. WOODBURN, nº 112, Saint-Martin-Lane.

NOTA. Le Local où auront lieu la Vente et l'Exposition sera annoncé incessamment.



Lugt 9098

CATALOGUE
D'UNE COLLECTION PRÉCIEUSE,
ET DU PLUS BEAU CHOIX,
DE TABLEAUX
DES TROIS ÉCOLES,

DESSINS ET AQUARELLES, BRONZES, MARBRES PRÉCIEUX, LAPIS, AGATHES, TABATIÈRES, IVOIRE, etc., etc.,

Laperrière

Composant le Cabinet de M. L***, Perrier,

Dont la Vente aura lieu à Paris, le Lundi 14 Avril 1817 et jours suivans, six heures de relevée, et l'Exposition publique, les quatre jours qui précéderont celui de la Vente.

Ledit Catalogue rédigé, pour la partie des Tableaux, par A. PERIGNON, Peintre et Commissaire-Expert des Musées royaux;

Et pour celle des Bronzes et Curiosités, par A. COQUILLE, Marchand de Curiosités.

SE DISTRIBUE A PARIS,

CHEZ MM.
- LACOSTE, Commissaire-Priseur, rue Neuve-Saint-Roch, n° 41;
- A. PERIGNON, Peintre, Commissaire-Expert des Musées royaux, rue Neuve-du-Luxembourg, n° 33;
- COQUILLE, Marchand de Curiosités, rue des Moulins, n° 18.

DE L'IMPRIMERIE DE LEBLANC.

1817.

AVERTISSEMENT.

Le riche assemblage des Tableaux qui forment cette Collection est le résultat d'un choix épuré et fait dans les plus beaux Cabinets qui ont été mis en vente depuis long-temps.

Les célèbres Ventes qui eurent lieu en Hollande et à Paris, telles que celles de MM. de Smeth, Muilman, Daniel de Jongh, Solirêne, Clos, etc., etc., et plusieurs que fit feu M. Lebrun, au retour de ses divers voyages, formèrent le commencement de ce Cabinet. M. L*** ajouta continuellement de nouvelles richesses à ce trésor, choisissant toujours ce qu'il y avait de meilleur et de plus rare parmi des Tableaux qui avaient été connus autrefois dans les anciens Cabinets Choiseul, Randon de Boisset, Van Leyden, du Bourgmestre Six, etc., etc. Personne n'ignore les soins et les dépenses qu'exigent une réunion de morceaux si pré-

cieux. La facilité du transport des Tableaux de chevalet a étendu au loin la réputation des grands Peintres, et a donné à tous les Princes de l'Europe le désir de se procurer de leurs ouvrages. De-là cette rareté des Tableaux dans les pays où ils étaient autrefois en plus grande quantité, même dans ceux où ils furent exécutés; de-là aussi les prix considérables et toujours croissans auxquels sont portés ces objets. Les Peintres flamands et hollandais ayant de préférence fait des Tableaux de chevalet, leurs ouvrages sont plus répandus que ceux des grandes Ecoles d'Italie et d'Espagne. Les excellentes productions de ces dernières ne se trouvent presque jamais: nous n'en offrons ici que très-peu; mais ils sont d'une grande perfection. Notre Ecole moderne devait attirer l'attention d'un véritable amateur: aussi trouve-t-on dans cette réunion plusieurs productions agréables de nos meilleurs peintres de genre et de paysage.

A la Collection que nous venons d'indi-

quer se joignent plusieurs bons articles en Bronzes de Florence, tous très-fins et très-précieux, Colonnes et Vases en porphyre et granit d'un beau choix; plusieurs petits Monumens et Tabatières en agathes orientales; Lapis de la plus grande richesse et du meilleur goût; une très-belle Dent d'ivoire sculptée, et autres objets de curiosité; une suite de Dessins, Aquarelles, montés et en feuilles, etc., etc.

Cette Collection doit donc fixer l'attention des plus illustres amateurs : ils ne retrouveront sûrement pas d'ici à longtemps une aussi belle occasion d'enrichir leurs Cabinets.

Les lettres *B*, *T*, *C* indiquent que les Tableaux sont peints sur *Bois*, *Toile* ou *Cuivre*.

LISTE

DES PEINTRES

DONT LES TABLEAUX COMPOSENT CETTE COLLECTION.

Ecoles italienne et espagnole.

	tab.		tab.
Murillo.	1.	Velasquez.	2.
Parmesan.	1.	Zurbaran.	1.

Écoles allemande, flamande et hollandaise.

Asselyn.	3.	Ostade (Adrien).	2.
Bega.	1.	Ostade (Isaac).	1.
Berghem.	3.	Os (Jean Van).	1.
Both (Jean et André).	1.	Palamèdes	1.
Brauwer.	2.	Potter (Paul).	1.
Champagne.	1.	Poël (Vander).	1.
Cuip.	6	Pynacker.	1.
Dietrich.	1.	Rembrandt.	2.
Douw (Gérard-).	1.	Rottenhamer.	1.
Heyden (Vander-).	2.	Ruysdaël (Jacques).	5.
Hobema.	1.	Slingeland.	2.
Jardin (Karel du).	2.	Steen (Jean).	1.
Metzu.	1.	Terburg (Gérard).	1.
Meer de Delft (Vander-).	1.	Teniers (David).	4.
Mieris (François).	2.	Vandevelde (Adrien).	1.
Mieris (Guillaume).	1.	Vandevelde (Guillaume).	2.
Moucheron.	1.	Wynants.	2.
Netscher.	1.	Wouwermans (Philippe).	5.

Ecole française.

MM. Bidault et Lethiers.	1.	M. Menjaud.	1.
M. Bidault.	2.	M. Mallet.	3.
Colombel.	1.	M. Taunay.	3.
M. Demarne.	3.	M. Turpin de Crissé (le Comte de).	1.
M. Dunant.	1.	Vernet (Joseph).	1.
Greuze.	1.		
Lantara.	3.		

CATALOGUE
DE TABLEAUX
PRÉCIEUX
DES TROIS ÉCOLES.

ÉCOLES D'ITALIE ET D'ESPAGNE.

MURILLO. (*Don Bartolome Estevan*)

Né à Pisas, en 1613; mort à Séville, en 1685.

École Espagnole.

4000

1 L'INTÉRIEUR de la Maison de S.-Joseph. On y voit la Vierge assise, et tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux; auprès d'elle est une corbeille d'osier, garnie d'étoffes blanches et d'un coussin; en face d'elle, saint Joseph, le compas à la main, est occupé à travailler; ses outils de charpentier sont sur le premier plan. Dans le haut du tableau, on admire trois anges dans une gloire. L'ouverture de la maison laisse voir un échappé de paysage. L'on ne peut trop louer

dans cet ouvrage, l'un des plus précieux du maître, la perfection de la couleur, la beauté du fini, la grâce du pinceau; enfin ce charme inexprimable répandu dans les productions de cet illustre coloriste, et qui ont élevé si haut sa réputation.

La conservation parfaite de ce Tableau, sa dimension, qui en permet le placement dans tous les cabinets, en font sans contredit un objet très-marquant, et qui attirera les désirs des plus illustres amateurs.

Hauteur, 28 p., Largeur, 22 p. *T.*

211 PARMESAN. (*Francesco Mazzuoli, dit le*)

Né à Parme, en 1504; mort dans la même ville, en 1540.

Ecole de Parme.

2 Le Portrait d'un jeune Homme, vu en buste, portant cheveux courts, et la tête tournée de trois quarts. Il est vêtu d'un habit brun, avec collet de chemise ouvert. Ce beau et rare Tableau offre ce grand caractère et cette belle manière de voir la nature, que les peintres de cette école ont possédés si parfaitement. On y admirera aussi la légèreté de la touche, la transparence de la couleur, la fierté et la science du dessin.

Haut. 30 p., Larg. 24 p. *B.*

VELASQUÈZ DE SILVA. (*Don Diego*) 2450

Né à Séville, en 1594; mort à Madrid, en 1660.

Ecole Espagnole.

3 Le Portrait de Philippe IV. Il est vu en buste, dans un ajustement noir, et portant à son col l'ordre de la Toison-d'Or. Ce Tableau, l'un des plus terminés du maître, joint à une couleur fine et transparente, une disposition de lumière large et franche qui produit le plus bel effet.

Haut. 21 p., Larg. 18 p. *T.*

Par LE MÊME.

4 Dans celui-ci, qui représente un Cardinal vu en buste, et la tête de trois quarts, le peintre a pris une manière libre, une touche franche et décidée, qui, en imitant parfaitement la nature, fait briller la facilité et la grâce de son pinceau. La couleur est d'une fraîcheur admirable : ce Tableau a toujours été admiré des artistes et des connaisseurs. 450

Haut. 27 p., Larg. 21 p. *T.*

ZURBARAN. (*François*) 1125

Né à Madrid, en 1596; mort à Fuentes de Cantos, en 1662.

Ecole Espagnole.

5 Une Composition de quatre Figures, qui est

regardée comme le sujet de saint Joseph venant visiter sainte Elisabeth. On voit ces deux personnages s'embrassant. Derrière sainte Elisabeth est une jeune fille, et derrière saint Joseph un jeune garçon portant un agneau sur ses épaules. Ces figures se détachent en partie sur des colonnes et ruines, et sur un fond de paysage clair et brillant. Zurbaran est regardé comme un des grands maîtres de cette école. Sa touche est large : fidèle observateur de la nature, il l'a imitée en grand coloriste. Ayant beaucoup peint pour les maisons royales et les églises, ses moyens Tableaux sont fort rares; celui-ci donne l'idée entière du talent de ce peintre; sa conservation en fait aussi un objet très-précieux.

Haut. 33 p., Larg. 22 p. *T.*

ZAMPIERI. (*Dominique*)

Né à Bologne, en 1581; mort en 1641.

Ecole Bolonaise.

Bao 6 Joli Echantillon, offrant un Paysage enrichi de figures, mêlé de rivières, d'arbres et de montagnes, et qui présente le style de cette savante école.

Haut. 9 p., Larg. 6. *B.*



ÉCOLES ALLEMANDE, FLAMANDE ET HOLLANDAISE.

ASSELYN. (*Jean Van*) 600

Né en 1610; mort à Amsterdam, en 1660.

Ecole Hollandaise.

7 Un Rivage, à la droite duquel on remarque une porte haute d'architecture ceintrée, à moitié ruinée et entourée d'arbustes et de broussailles; du côté opposé on voit quelques barques, et dans le milieu, la pleine mer qui se joint à un ciel brillant. Différentes figures éclairées d'une manière piquante, et quelques accessoires ont servi au peintre à distribuer la lumière sur l'étendue du premier plan, et donnent à la composition un aspect vif et agréable.

Larg. 24 p., Haut. 16 p. *T.*

Par LE MÊME.

8 Une Campagne, où l'on voit sur le devant une 406
dame et un cavalier assis à terre et se rafraichissant; le cavalier tient son cheval par la

bride. L'on voit derrière eux un serviteur tenant une bouteille ; plus loin, est un âne chargé de ses paniers. Au troisième plan, l'on remarque plusieurs autres figures, auprès d'une muraille et d'une fontaine en ruines. De hautes montagnes et un charmant lointain terminent ce tableau qui est de la meilleure qualité.

Larg. 17 p., Haut. 15 p. *B.*

Par LE MÊME.

9 Une Marine de l'effet le plus piquant, où l'on voit à droite plusieurs débris de fortifications qui se reflètent dans l'eau ; et du côté opposé, des barques à l'ancre et garnies de matelots; nombre de figures bien touchées, enrichissent encore ce joli tableau.

Larg. 17 p., Haut. 13 p. *B.*

BÉGA. (*Corneille*)

Né à Harlem, en 1620; mort dans la même ville, en 1664.

Ecole Hollandaise.

10 Cinq Personnages réunis dans une chambre rustique, parmi lesquels on remarque une paysanne debout, tenant un pot de bière et présentant un verre à l'un d'eux ; plus en avant, un homme assis, vu de dos, tenant sa pipe et un

réchaud de terre. Nombre de détails concourent encore à l'intérêt de ce tableau, de la plus belle qualité du maître, où l'on admirera une entente de clair-obscur, digne d'Ostade et de Rembrandt.

Haut. 13 p., Larg. 11 p. *B.*

BERGHEM. (*Nicolas*)

Né à Harlem, en 1624; mort dans la même ville, en 1683. 9510

Ecole Hollandaise.

11 La vue d'un Site des environs de Gênes. Le premier plan offre au bord d'une rivière une pointe de terrein, où l'on voit auprès d'un pâtre, monté sur son cheval, un bœuf roux et un chien. Le pâtre tient un grand bâton avec lequel il dirige un troupeau qui traverse la rivière à gué, et qui est composé de deux chèvres, un mouton et trois vaches. A droite, et de l'autre côté du gué, l'on voit un autre pâtre conduisant quatre bœufs et une chèvre; il est suivi de son chien. Ce tableau est éclairé par le soleil couchant, qui dore la cime des montagnes et de diverses masses d'arbres. La gauche offre un vaste lointain. Ce tableau, que nous pouvons citer comme tout ce que le maître a fait de précieux et de plus parfait, ne laisse rien à désirer sous aucun rapport.

Haut. 14 p., Larg. 20 p. ½. *B.*

Par LE MÊME.

2500 12 Sous une large Arcade, formée par des rochers, l'on voit un pâtre, monté sur un mulet, et conduisant devant lui un âne chargé de son bât, trois bœufs et deux moutons; vers la gauche, on remarque un voyageur, chargé de son paquet et suivi de son chien; plus loin, une femme portant un paquet sur la tête. Ces figures se détachent sur des masses de roches, parmi lesquelles on distingue dans le fond quelques figures. Différens échos de lumière, ménagés avec art, donnent un effet piquant à ce Tableau, qui est de cette touche spirituelle et brillante que l'on admire dans les ouvrages de ce peintre.

Larg. 17 p., Haut. 14. *B.*

Par LE MÊME.

3210 13 Celui-ci, de l'exécution la plus fine et la plus précieuse, offre dans un paysage montagneux, éclairé par le soleil couchant, une paysanne et un pâtre faisant reposer leur troupeau auprès d'une source d'eau, qui tombant d'un rocher, forme un ruisseau limpide; la femme, assise sur son âne, a la tête légèrement posée sur sa main, et semble penser à quelque chose; le pâtre

boit dans son chapeau, l'eau qu'il vient de puiser; auprès d'eux l'on remarque une vache rougeâtre, une autre blanche, un âne chargé de deux paniers, et une chèvre; plus loin, on voit entre des rochers, un paysan assis sur son âne, et menant deux vaches devant lui. Ce Tableau est terminé de ce côté, par des lointains qui se joignent à un ciel d'un ton chaud et vaporeux. Les connaisseurs admireront dans ce précieux ouvrage, la perfection du dessin, la finesse de la touche, le naturel de la composition, et surtout un ton suave et doré, à l'égal de celui que l'on admire dans les plus belles productions de Both d'Italie, et des plus habiles coloristes.

Larg. 18 p., Haut. 13 p. ½. *B.*

BOTH. (*Jean* et *André*)

Nés à Utrecht, vers l'an 1610; morts vers l'an 1650. 11050

Ecole Hollandaise.

14 Un magnifique Paysage montagneux, où l'on voit vers le milieu, une belle touffe d'arbres placée sur une monticule, et qui porte ombre sur toute l'étendue du premier plan. On voit dans cette partie, une femme assise sur un âne, et accompagnée d'un paysan; plus loin et dans la lumière, on remarque un muletier conduisant ses deux mulets. Des masses de rochers, d'un ton vigoureux, forment une belle oppo-

sition de ce côté, où l'on aperçoit dans le fond, un riche lointain qui se joint à un ciel de ce ton frais et brillant, qui rappelle les ouvrages de Claude le Lorrain, que Jean Both prenait pour modèle. Le côté opposé offre de belles chaînes de montagnes, dans une dégradation de tons admirable, et agréablement variées par nombre d'arbustes et de broussailles. Ce tableau est, sans contredit, une des productions les plus marquantes de ce grand paysagiste ; l'on y admirera une touche fine et spirituelle, jointe à une harmonie séduisante, et cette vapeur aërienne que Both a possédée à l'égal de Claude. Il a aussi l'avantage de la plus parfaite conservation.

Haut. 28 p., Larg. 21 p. *C.*

BRAUWER. (*Adrien*)

Né à Harlem, en 1608; mort à Anvers, en 1640.

2401 ***Ecole Hollandaise.***

15 Dans l'intérieur d'une Taverne, on voit trois fumeurs, dont l'un allume sa pipe; derrière eux, la servante tient un pot de bière, et parle à une femme qui passe sa tête à la croisée; on remarque encore un billot sur lequel est un papier plein de tabac. On ne peut pousser plus loin la force, la vivacité de la couleur, la fa-

Bought by His Grace the Duke of Wellington

cilité du pinceau, la vérité des poses, enfin, ce sentiment naturel qui méritèrent à Brauwer l'attention et les éloges du fameux Rubens.

Haut. 15 p. $\frac{1}{2}$, Larg. 14 p. *B.*

Par LE MÊME.

16 Un précieux échantillon, représentant un homme vu à mi-corps, ayant la main dans sa veste. La tête, qui est très-fine de touche et de couleur, se détache sur un fond de paysage. 150

Haut. 8 p. $\frac{1}{2}$, Larg. 6 p. *B.*

CHAMPAGNE. (*Philippe* de) 107

Né à Bruxelles, en 1602; mort à Paris, en 1674.

Ecole Flamande.

17 La tête du Christ, vue de face et couronnée d'épines; morceau plein d'expression.

Haut. 13 p., Larg. 10 p. *B.*

DIETRICH. (*Chrétien-Guillaume-Ernest*)

Né à Veimar, en 1712.

Ecole Allemande.

18 Un effet de lumière, représentant le repos de la Sainte-Famille. Saint Joseph assis au milieu de la composition, contemple la Vierge qui présente le sein à l'Enfant-Jésus. Ce groupe est 1700

éclairé par une lanterne accrochée à un arbre. Ce Tableau joint au mérite d'un fini précieux, celui d'un effet de clair-obscur bien observé. Sans doute que les amateurs le distingueront comme une de ces productions marquantes, où le peintre a voulu montrer tout son talent.

Haut. 16 p., Larg. 13 p. *B.*

DOUW. (*Gérard*)

Né à Leyden, en 1613; mort après 1662.

Ecole Hollandaise.

19 Un effet de lumière, rendu avec une vérité et une finesse admirables. Il offre un astronome dans un ajustement pittoresque, étudiant et placé à sa croisée pendant la nuit. D'une main il tient une lumière qui éclaire le volume qui l'occupe, et de l'autre il prend des mesures avec un compas sur une sphère céleste artificielle; une fiole, un sablier sont placés sur l'appui de la croisée qui se termine dans le haut par un ceintre appuyé sur deux colonnes. On y remarque un rideau retroussé avec intelligence; le fond, très-vigoureux sans être noir, laisse voir des colonnes qui supportent le plafond. Ce Tableau seul justifierait la grande réputation de Gérard Douw; au fini, qui est le principal mérite de ce maître, il joint une grande science d'effet, un excellent dessin,

une touche savante, spirituelle, et aussi large que le permettait la petite dimension des objets. Il est de toute perfection, et d'une conservation qui prouve qu'il n'a jamais subi aucune espèce de restauration.

Haut. 11 p. $\frac{1}{4}$, Larg. 7 p. $\frac{1}{2}$. *B.* Ceintré par en haut.

HEYDEN. (*Van der*)

Né à Gorkum, en 1637; mort à Amsterdam, en 1712.

Ecole Hollandaise. 8200

*Avec Figures d'*Adrien VANDEVELDE.

20 La vue d'un quai d'une ville de la Hollande. A gauche, on voit le canal traversé par un pont où sont quatre passans et un homme conduisant un cheval attelé à un traineau. On remarque dans ce canal, des baigneurs; de l'autre côté du pont, un bateau qui s'éloigne le long de quelques maisons entourées d'arbres et éclairées par le soleil. Celles qui forment la partie gauche du Tableau, sont au contraire dans l'ombre; le haut des toits est seul éclairé. Portant une ombre légère sur la presque totalité du Tableau, elles le mettent dans une demi-teinte claire, qui laisse apercevoir jusqu'aux moindres détails. La difficulté de cet effet est vaincue si habilement, qu'elle semble n'avoir coûté aucune peine à l'artiste. Tous ces bâti-

mens variés indiquent un des beaux quartiers de la ville; on remarque sur cette partie, neuf figures placées avec intelligence dans des actions et des mouvemens vrais et variés; deux arbres placés en avant, bordent le quai; un ciel clair et nuagé fait encore ressortir la beauté de cet ouvrage, extraordinaire par son effet, par son pinceau, et sa touche infiniment précieuse dans ses détails. L'on peut dire que ce peintre, inimitable dans ce genre de Tableaux, s'est encore surpassé dans celui-ci.

Larg. 19 p. 3 l., Haut. 14 p. 3 l. *B.*

Par LES MÊMES.

9450 21 Une autre vue du même genre. Dans celle-ci, les deux côtés de la composition sont occupés par des maisons; le canal est vers la droite du spectateur. Des rangées d'arbres qui bordent le quai, mettent la presque totalité du Tableau dans une demi-teinte vigoureuse qui fait ressortir la lumière qui frappe des bâtimens que l'on voit dans l'éloignement au-delà du pont qui traverse le canal, et une lumière vive produite par le soleil qui éclaire le haut des bâtimens à gauche, et le devant du premier plan. Plusieurs barques placées sur le canal, et nombre de figures distribuées avec intelligence, ajoutent

bought by His Grace The
Duke of Wellington

[illegible]

à l'intérêt de ce Tableau, dont l'effet est vigoureux et brillant, et l'exécution la plus précieuse. Le ciel est clair et bien nuagé. Ce Tableau, peint dans un tout autre genre d'effet que le précédent, est encore de toute perfection, et prouve la force et la variété du talent de son auteur.

Larg. 21 p. ½, Haut. 18. p. *B.*

HOBEMA.

Ecole Hollandaise. 7100

22 Un Paysage, garni de masses d'arbres et de bois taillis, offrant un point de vue agréable, d'un aspect vrai et de la perspective la plus naturelle. On voit au milieu un chemin qui se prolonge en serpentant vers le fond du Tableau; il est garni des deux côtés, de maisons de paysans. Sur le devant, on remarque un homme, une femme et un jeune garçon, et plus loin quelques voyageurs. Cet ouvrage important, large, et vigoureux d'effet et de touche, et en même temps précieux dans ses détails, passera sûrement pour un des plus beaux qui soient sortis du pinceau de ce grand paysagiste, dont les rares productions sont recherchées de tous les amateurs.

Larg. 26 p., Haut. 20 p. ½. *B.*

4805

JARDIN. (*Karel* du)

Né à Amsterdam, en 1640; mort à Venise, en 1678.

Ecole Hollandaise.

23 Dans une prairie, on voit auprès d'un cheval blanc qui broute l'herbe, un jeune pâtre renversé sur le dos, et jouant avec son chien; auprès sont deux moutons. Les plans éloignés offrent une chaîne de montagnes; un ciel légèrement nuagé, éclaire ce précieux Tableau. La composition est simple, et exécutée avec une science et une exactitude de dessin remarquables dans un peintre de ce genre. Ces qualités ont toujours tellement fait rechercher les ouvrages de cet artiste, qu'ils sont extrêmement rares. Celui-ci mérite d'être apprécié, et figurerait avec avantage dans un beau cabinet.

Larg. 14 p., Haut. 12 p. *B.*

Par LE MÊME.

2101

24 Dans celui-ci, on voit un jeune homme ajusté d'un manteau rouge, et tenant par la bride un bel étalon blanc, d'un mouvement souple et d'un dessin élégant; sur un plan reculé, on remarque des cavaliers essayant des chevaux. Le fond offre un long mur varié par des fabriques et par des peupliers qui se détachent

sur un ciel nuagé. Ce tableau, où le peintre a déployé la force de son talent, est remarquable par la sagesse des poses, la science du dessin, la vérité de l'effet, et la force de la lumière.

Larg. 27 p., Haut. 23 p. *T.*

CUIP. (*Albert*) 8000

Né à Dort, en 1606; mort en

25 Un Tableau que l'on peut sans contredit regarder comme un des plus parfaits de ce maître, représentant les ruines d'un ancien château flanqué de plusieurs tours, et situé au milieu de l'eau. Au premier plan, on voit un cavalier monté sur un cheval brun, et un pâtre gardant cinq moutons. Ces groupes se détachent sur un fond d'un ton vaporeux et chaud, où l'on aperçoit quelques personnages, plusieurs bestiaux et des montagnes qui le terminent. Il est difficile de trouver un Tableau qui réunisse une composition plus piquante à des effets plus heureux, dont la couleur soit plus vraie et la touche plus spirituelle.

Haut. 12 p., Larg. 20. *B.*

Par LE MÊME. 6010

26 Sur une monticule qui domine une vaste

campagne, on voit deux pâtres dont un assis garde un troupeau de trois vaches : il est habillé d'une veste rouge qui, éclairée par le soleil, produit un effet vif et piquant. Le côté opposé à ce groupe est richement orné de larges plantes et de broussailles. Dans cet ouvrage le peintre semble avoir voulu rivaliser avec la nature; on y admirera le brillant de la couleur et la facilité de l'exécution.

Haut. 19 p., Larg. 18 p. ½. *B.*

Par LE MÊME.

27 Deux Tableaux faisant pendans et représentant des vues intérieures d'églises de Protestans, enrichies de beaucoup de figures. Le peintre, dans l'une et dans l'autre, a disposé des effets de soleil d'une grande vérité. La magie de la lumière, la force et l'harmonie de la couleur y sont d'une perfection que l'on ne peut trop admirer.

Haut. 17 p., Larg. 11 p. 6 l.

Par LE MÊME.

28 Paysage et Marine. En avant, sur un terrain couvert d'une verdure humide et fraîche, on voit un groupe de sept figures; à droite, plus loin, une chaumière; du côté opposé, des

barques avec leurs voiles étendues et plusieurs matelots. Le devant est garni de plantes et de broussailles. Dans une vapeur aërienne, on aperçoit des fonds de montagnes. Ce Tableau, exécuté dans un effet à-la-fois suave et piquant, est d'une grande vérité de couleur.

Larg. 20 p., Haut. 14 p. *B.*

Par LE MÊME.

29 Auprès d'une chaumière que le peintre a tenue dans une demi-teinte sacrifiée, on voit un militaire arrangeant la bride de son cheval qui est blanc et légèrement tacheté de noir. Dans le fond, on aperçoit les détails d'un camp et quelques petites figures. Un ciel harmonieux éclaire ce Tableau qui est d'un effet et d'une couleur agréables. 794

Larg. 14 p., Haut. 12 p. *T.*

MEER. (*Vander*)

De Delft. 501

30 Un Tableau peint avec le plus grand art et où le peintre a su, dans une manière large, rendre le fini de la nature, la différence des objets, le soyeux des étoffes, par la justesse de ses teintes et de l'effet. Il représente une jeune femme occupée à faire de la dentelle, et entourée de

divers accessoires convenables à cette occupation. Les Tableaux de cet artiste sont extrêmement rares et recherchés.

Haut. 9 p., Larg. 8 p. Marouflée.

METZU. (*Gabriel*)

Né à Leyden, en 1615; mort à Amsterdam, en 1658.

Ecole Hollandaise.

31 Composition de trois figures. Dans un appartement hollandais, on remarque d'abord une jeune dame coiffée d'un fichu blanc noué sous le menton, habillée d'un manteau de lit blanc et d'une jupe violâtre : elle est assise et tient un verre; un cavalier, debout près d'elle, lui offre à boire; plus loin, on aperçoit une suivante tenant un plat rempli de fruits, et à gauche en avant sur une table de bois sculpté, un plat, une tasse en argent et divers accessoires.

Ce Tableau est d'une pâte et d'une couleur admirables, sa conservation est parfaite. Toutes ces qualités sont d'un grand prix dans des ouvrages aussi rares que le sont ceux de G. Metzu.

Haut. 14 p., Larg. 11 p. *B.*

MIERIS. (*François*)

Né en 1635; mort en 1681.

Ecole Hollandaise.

32 Ce rare et précieux petit Tableau offre le por-



trait du greffier Fagel, cité dans Descamps. Ce personnage est représenté à mi-corps; le mouvement de sa main, l'expression de sa figure font présumer qu'il est en-train de parler. Ce Morceau a toujours été considéré comme un chef-d'œuvre dans son genre.

Haut. 8 p., Larg. 6 p. *C.*

Par LE MÊME.

33 Un autre Portrait aussi fin de qualité, représentant un homme ajusté d'un manteau noir brodé, et d'un rabat de dentelle dont on admirera la précieuse exécution. La tête est tournée de trois quarts, coiffée de longs cheveux qui tombent sur ses épaules.

Haut. 6 p., Larg. 4 p. ½. *C.* Forme ovale.

MIÉRIS. (*Guillaume Van*)

Né en 1662, mort en 1747.

Ecole Hollandaise.

34 Un Tableau de la plus grande perfection, et qui pourrait sans contredit rivaliser avec les ouvrages de François Miéris, représentant un intérieur, où sont trois personnages. L'attention se porte sur-tout sur un militaire d'une belle figure, assis auprès d'une table, et tenant un vuidercôme garni de liqueur qu'il boit en

souriant. Nombre d'accessoires, un tapis, une bouteille placée sur la table, exécutés avec le plus précieux fini, ajoutent encore à l'intérêt de cet excellent Tableau.

Haut. 15 p., Larg. 12 p. *B.*

5050

MOUCHERON. (*Frédéric*)

Né à Embden, en 1633; mort à Amsterdam, en 1686.

Ecole Hollandaise.

35 Un riche paysage de l'aspect le plus riant, offrant d'un côté des masses d'arbres d'un feuillé léger de formes variées, et éclairées par le soleil. Du côté opposé, une rivière qui serpente et bordée par des montagnes couvertes d'arbres, mène à un riche lointain, embelli par des indications de fabriques; des montagnes qui terminent le point de vue se joignent à un ciel clair et garni de nuages légers, qui fait ressortir les beautés de ce paysage. Des figures et des troupeaux placés sur un chemin frappé du soleil, que fait valoir la belle demi-teinte du premier plan, ajoutent à l'intérêt de ce Tableau que nous recommandons à l'attention des connaisseurs, comme un Tableau de première classe.

Haut. 24 p., Larg. 30 p. *T.*

NETSCHER. (*Gaspard*) 901

Né à Prague, en 1636; mort à La Haye, en 1684.

36 Dans l'intérieur d'un appartement Hollandais, on voit une dame assise, et jouant avec un petit chien qu'elle tient sur ses genoux, tandis que sa servante ajuste sa coiffure. Elle est placée près d'une table couverte d'un tapis, d'un miroir et d'autres accessoires. On remarque un jeune garçon qui apporte une tasse d'argent; et sur un fauteuil placé en avant, un large schal de soie blanche.

Haut. 16 p., Larg. 13 p. *B.*

OS. (*Jean Van*)

Ecole Hollandaise. 800

37 Sur une balustrade en pierre, on voit un groupe formé par différentes fleurs placées dans un vase près duquel est une branche de vigne chargée de grappes de raisin et garnie de ses feuilles. On voit encore un ananas, des pêches, un melon, quelques mures, des groseilles, et nombre d'autres détails. Tableau d'une exécution extrêmement précieuse.

Larg. 16 p., Haut. 21 p.

OSTADE. (*Adrien Van*)

Né à Lubeck, en 1610; mort à Amsterdam, en 1685. 5450

Ecole Hollandaise.

38 Composition de près de vingt figures, connue

sous le nom des *joueurs de galet*, et provenant autrefois du cabinet Choiseul. En dehors d'un cabaret, à la porte duquel sont placées dans différens mouvemens nombre de figures, dont quelques-unes assises autour d'une table, on voit le jeu de galet qui occupe deux paysans, et un troisième qui est spectateur. En avant et au milieu, on remarque un fumeur assis sur un banc, et deux jeunes enfans. Un jeu de boule, un tronc d'arbre, et divers accessoires, sont dispersés sur le terrein. Derrière les habitations rustiques, qui forment le fond du tableau, sont placés plusieurs arbres qui se détachent d'une manière décidée et harmonieuse sur un ciel clair. Ce Tableau, fin de touche, d'un pinceau suave, d'une parfaite harmonie, est de la meilleure manière du maître.

Larg. 17 p., Haut. 13 p. *B.*

Par LE MÊME.

3880

39 Intérieur rustique, où sont auprès d'une cheminée, deux hommes assis; l'un tenant un pot et un verre qu'il présente à un petit enfant qui est à terre auprès de lui; l'autre tenant des pincettes, et attisant le feu. Auprès d'une croisée, qui fait face à la cheminée, on voit un homme debout, et tenant sa pipe; cette fe-

nêtre, à travers laquelle on distingue des feuilles de vignes, éclaire d'une manière vive et piquante toute la composition. Nombre d'accessoires rustiques, tels que rouet, paniers, tonneaux, placés çà et là dans la chambre, et exécutés dans une harmonie admirable, enrichissent la composition. Ce Tableau est remarquable par la beauté et l'harmonie de la couleur, par le gras de la touche, ainsi que par la lumière qui y est répandue.

Haut. 14 p., Larg. 12 p. ½. *B.*

OSTADE. (*Isaac*)

Né vers 1612.

Ecole Hollandaise.

40 Sur une monticule qui se détache sur un ciel clair et vaporeux, on voit un cheval de charrette, blanc, un peu tacheté de noir; son licou est tenu par un paysan debout, et causant avec son camarade, qui est assis auprès de quelques troncs d'arbres entourés de plantes; du côté opposé, on aperçoit, un peu dans l'éloignement, un charretier conduisant sa voiture, et en avant un chien noir; on remarque au milieu, un chemin qui s'étend en tournant, du premier plan vers la gauche. Il fallait le talent d'Isaac Ostade, pour faire d'une composition aussi simple, un vrai chef-d'œuvre. 2000

Les objets qui sont dans ce tableau, tous à la portée de son talent, sont rendus avec tant de soin, de gout et de richesse de couleur, qu'ils deviennent intéressans. Nous pensons qu'on ne pouvait pousser plus loin, dans un ton clair et brillant, la magie du clair-obscur et de l'effet.

Haut. 13 p., Larg. 12 p. *B.*

PALAMÈDES.

81

41 Un Portrait d'homme vu jusqu'aux genoux : il est dans un ajustement noir.

Haut. 7 p., Larg. 5 p. Forme ovale.

POEL. (*Vander*)

300

42 Des Dunes sabloneuses au bord de la mer, où l'on voit l'arrivée des barques de pêcheurs et nombre de marchands de poissons. Ce Tableau est très-supérieur aux ouvrages ordinaires de ce peintre.

Larg. 31 p., Haut. 27 p. *B.*

POTTER. (*Paul*)

17230

Né à Enkuisen, en 1625, mort à Amsterdam, en 1654.

Ecole Hollandaise.

43 Un Chef-d'œuvre, sous le rapport de la lumière. Aucun peintre, mieux que P. Potter, n'a su

Hdf 92

rendre par le brillant de ses tons et la science de ses oppositions, une prairie de la Hollande éclairée et réchauffée par les rayons du soleil. Dans celle-ci, où il a rendu cet effet dans la perfection, il a placé nombre d'animaux dont nous allons rendre compte en détail. On voit au milieu, cinq vaches : une d'elles est traite par une femme habillée d'un casaquin rouge, qui appelle l'œil sur cette place où est le groupe principal. Sur le devant, on voit une chèvre, un belier, deux moutons; sur un plan reculé, à droite, une vache et deux moutons; la gauche est occupée par une chaumière et différens groupes d'arbres; du côté opposé, sont des fonds à perte de vue, qui terminent les prairies. Un ciel des plus brillans qui soient sortis du pinceau de ce peintre, éclaire ce précieux ouvrage. La dimension, le nombre d'animaux que nous venons de décrire, prouvent que cette composition est une de ses plus considérables; en outre, l'exécution en est à-la-fois ferme, brillante, achevée. Les animaux sont dessinés avec cette science que ce peintre avait au plus haut point. La parfaite conservation de ce Tableau et ses qualités le signalent comme un chef-d'œuvre dans son genre, et qui embellirait les plus belles galeries.

Larg. 24 p., Haut. 19 p. *B.*

PYNAKER. (*Adam*)

1200 Né à Pynaker, près de Delft, en 1621; mort en 1673.

Ecole Hollandaise.

44 Paysage et Marine. La partie gauche du Tableau est occupée par un terrein montueux couvert d'arbres, et où l'on remarque des pâtres et leurs troupeaux; du côté opposé, l'on voit une grande étendue d'eau terminée par des montagnes. Un ciel chaud et vaporeux éclaire ce Tableau, où l'on admirera le ton doré et vigoureux, la touche fine et spirituelle, et l'effet piquant qui ont toujours fait rechercher les ouvrages de ce peintre.

Larg. 20 p., Haut. 16 p. *B.*

REMBRANDT. (*Van Ryn*)

1700 Né près de Leyde, en 1606; mort à Amsterdam, en 1674.

Ecole Hollandaise.

45 Le Tableau connu sous le nom de la *Cuisinière de Rembrandt.* Elle est vue presqu'à mi-corps; sa main, dont elle tient un couteau, est appuyée sur une espèce de balustrade. Elle porte la tête en avant, de façon que la lumière frappe d'une manière très-vive sur le front, et glisse, en se dégradant, sur le bas de la figure, qui se détache en partie sur un fichu blanc. Elle est habillée d'une casaque rouge, et coiffée d'une espèce de toque de la même couleur. Dans cet

ouvrage, le peintre n'a pas le ton un peu jaunâtre que l'on voit souvent dans ses ouvrages; il a le ton vrai de la nature, cette saillie et cette force d'effet que l'on admire en lui, et qu'il a portées à un si haut dégré.

Haut. 27 p., Larg. 23.

Par LE MÊME. 1505

46 Un charmant Paysage, d'une vérité, d'une force d'effet et de couleur réellement admirables. On y voit un canal qui part du premier plan, et se prolonge vers la gauche : il est traversé par un pont, et bordé à droite et à gauche par des prairies et quelques chaumières entourées d'arbres. On remarque quelques bateliers dans leurs barques, et un charriot sur un chemin à gauche. Le peintre a disposé son principal foyer de lumière sur une chaumière et un bouquet d'arbres placé au milieu, en plan reculé. Tout le reste du paysage est sacrifié dans une savante demi-teinte. Un ciel harmonieux et savamment dégradé, éclaire ce Tableau dont la rareté et la perfection font un objet très-marquant, malgré sa petite dimension.

Larg. 16 p., Haut. 11 p. *B.*

ROTTENHAMER. (*Jean*)

Né à Munich, en 1564; mort à Ausbourg, en 1604.

Ecole Allemande.

47 Des Amours folâtrant dans un paysage : les uns dansent en rond, d'autres forment différens groupes.

Haut. 13 p., Larg. 12 p. *B.*

RUISDAEL. (*Jacques*)

Né à Harlem, en 1640; mort à Amsterdam, en 1681.

Ecole Hollandaise.

48 Un Site des plus pittoresques, offrant à gauche, sur le haut d'une montagne, plusieurs fabriques, dont une partie est frappée par un coup de soleil qui s'étend aussi sur une portion de la montagne et plusieurs arbres, et forme l'effet piquant et lumineux du Tableau. Au bas de cette montagne, une grande partie d'eau vient s'étendre jusqu'au premier plan, où elle tombe en cascade, et se brise en écumant parmi des rochers et des ravins. Des arbres rompus et jetés çà et là, des herbes et des broussailles garnissent encore le premier plan. Parmi plusieurs figures distribuées dans le Tableau, on remarque un pâtre conduisant son troupeau. Des lointains variés se joignent à un ciel couvert en partie de belles masses de nuages, et éclairés d'une manière large et piquante. Aux avantages d'une

bought by by W.T—

composition riche, variée, extrêmement pittoresque, cet ouvrage joint celui d'une exécution fine et précieuse, et d'un ton clair et blond répandu dans tout le Tableau, et qui en laisse voir jusqu'aux moindres détails.

Haut. 26 p., Larg. 21 p. *T.*

Par LE MÊME.

49 La Vue d'une Forêt traversée par une rivière qui vient tomber en cascade au premier plan. On voit au bord, un tronc d'arbre renversé; dans toute l'étendue du second plan, des arbres de forme pittoresque se détachent sur un ciel frais et brillant. On remarque plusieurs bucherons dont quelques-uns allument un feu dont la fumée passe au travers des arbres.

Dans ce Tableau, il semble que Ruisdaël ait été inspiré par le génie de Salvator Rosa. Le beau feuillé, la touche brillante, et les effets de lumière que l'on y remarque, nous le font considérer comme un des beaux ouvrages de ce maître.

Larg. 27 p., Haut. 23 p. *T.*

Par LE MÊME.

50 Dans une vaste Plaine, entrecoupée de pièces de terre, on voit, sur le penchant d'une monti-

cule, un champ de blé frappé par le soleil, et d'un éclat extraordinaire. Les devants du Tableau sont occupés par un chemin creux, où l'on voit s'acheminer un voyageur suivi de son chien, et par des broussailles du plus riche détail. Le ciel, d'un ton frais et légèrement nuagé, donne un aspect brillant à ce Tableau, qui produit l'illusion de la nature. Cette production, l'une des plus parfaites de J. Ruysdaël, est connue sous le nom du *champ de blé*.

Larg. 20 p., Haut. 17 p. *T.*

Par LE MÊME.

*Avec Figures d'*ADRIEN VANDEVELDE.

2600

51 Une Vue des Environs d'Harlem. Le peintre, en prenant un point de vue élevé, a pu, dans un petit espace, représenter une immense étendue de pays. Cette plaine est couverte, sur tous les plans, de bois, de villages, de moulins et de clochers, au milieu desquelles s'élève la cathédrale d'Harlem. Un ciel de la plus grande perfection, varié dans les formes et les effets de ses nuages, couronne ce Tableau. Un coup de soleil habilement ménagé sur des portions de terrein sabloneux et blanchâtre, réveille l'attention d'une manière agréable. En avant, sur un chemin, on voit deux voitures, dont

un carrosse suivi d'un cavalier; des chasseurs, leurs chiens, et d'autres petites figures de la meilleure touche d'Adrien Vandevelde.

Haut. 15 p., Larg. 14. *T.*

Par LE MÊME.

1200

52 Le premier aspect de ce Tableau offre une montagne couverte d'arbres, en avant de laquelle est une prairie traversée par un ruisseau qui tombe en cascade sur le devant; sur la pente de cette montagne, on aperçoit un monastère isolé, et dans le haut, un moulin. On remarque, à cette place, un coup de soleil ménagé avec art. Un pâtre assis et gardant son troupeau, est placé dans le milieu de la prairie; et vers la droite, on voit un arbre qui se détache sur un ciel vif et piquant. Ce précieux échantillon mérite aussi l'attention des amateurs.

Larg. 11 p., Haut. 8 p. ½. *B.*

SLINGELAND. (*Pierre Van*)

6300

Né à Leyden, en 1640; mort en 1691.

Ecole Hollandaise.

53 Une des Compositions les plus capitales de ce peintre. Dans l'intérieur d'une chambre hollandaise, deux personnages sont assis auprès

d'une table : l'un tient sa pipe d'une main, et de l'autre un pot à bière; sa tête est tournée vers le spectateur; l'autre joue du violon; une jeune fille, placée debout, et à gauche, l'écoute en souriant. Une lumière très-vive éclaire principalement ce côté du Tableau qui est enrichi par nombre d'accessoires. En second plan, c'est une cheminée gothique, sur laquelle sont une pipe, un chandelier, un flacon et d'autres détails. En avant, un tonneau sur lequel est une botte de carottes et un morceau de tapisserie; dans le fond, une porte entr'ouverte laisse voir trois jeunes enfans qui écoutent et regardent avec attention. Sur la table qui est couverte d'un tapis de laine rayée, on voit un jeu de cartes, une pipe, des dez, un verre, et d'autres détails. Le peintre excellait dans la manière finie et vraie de rendre ces détails qu'il a répandus avec profusion dans ce Tableau, et qui y donnent beaucoup d'intérêt. Vers la droite, le fond est dans une belle demi-teinte tranquille. Cet élève de Gérard-Douw a une exécution encore plus finie et plus soignée que celle de son maître; ses ouvrages sont presque sans prix et de toute rareté.

Haut. 14 p. ½, Larg. 12. *B.*

Par LE MÊME.

54 Morceau de toute perfection dans son genre,

Bought by His Grace The Duke of Wellington

et d'une conservation parfaite, représentant une femme hollandaise assise, occupée à faire de la dentelle aux fuseaux : elle est coiffée d'une toque noire, habillée d'un casaquin grisâtre foncé, d'un jupon rouge, en partie couvert d'un tablier. Sa physionomie exprime parfaitement l'attention. Les mains sont d'une grande vérité de fini et de mouvement. Cette figure se détache sur un fond de muraille, où est acrochée une carte de géographie. Une table couverte d'une étoffe verte et d'un petit vase garni de fleurs, et d'autres accessoires ajoutent à l'intérêt de la composition. Ce précieux Tableau a de tout temps attiré l'attention des connaisseurs, et figura long-temps dans les plus riches cabinets de la Hollande.

Haut. 9 p. ½, Larg. 8 p. ¼. *B.*

STEEN. (*Jean*) 11550

Né à Leyde, en 1636; mort dans la même ville, en 1689.

Ecole Hollandaise.

55 Un Tableau admirable par le fini, la fermeté du pinceau, et le brillant de la couleur : il représente, comme Sujet principal, un médecin tâtant le pouls à une jeune dame hollandaise, et communiquant l'état de sa santé à une femme âgée qui semble être la mère de cette jeune femme que l'on voit assise et la tête appuyée sur une de ses mains : elle est habillée d'un jupon de taffetas, et d'un manteau de lit vio-

lâtre bordé d'hermine : elle est coiffée d'un bandeau et d'un fichu blanc noué sous le menton. La mère tient d'une main une fiole, et de l'autre un panier : elle paraît fort attentive à ce que lui dit le médecin. Celui-ci est coiffé d'un large chapeau, et ajusté d'une manière pittoresque. A gauche, sur le devant, un enfant assis par terre, s'amuse à faire avec des jongs un arc et des flèches. Du côté opposé au même plan, un chien barbet est couché sur un coussin. Une chaise couverte d'étoffe rouge forme un accessoire brillant qui réunit la lumière sur le groupe principal. Le fond offre une muraille d'un ton clair et harmonieux, couvert de quelques Tableaux et d'une horloge. On voit encore un lit fermé, une table couverte d'une riche tapisserie, et d'autres accessoires. Du côté opposé, une porte où l'on monte quelques marches, laisse voir un vieillard assis dans un large fauteuil, occupé à écrire, et éclairé par une fenêtre, de laquelle on aperçoit la campagne. Ce Tableau est de toute perfection, et l'un des plus beaux et des plus importans qui se soient présentés en vente depuis long-temps.

Haut. 18 p., Larg. 15 p. ½. *B.*

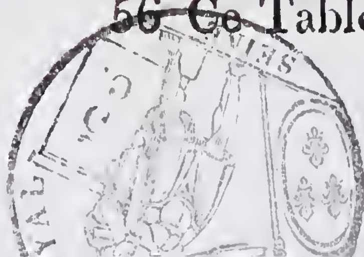
7100

TENIERS le jeune. (*David*)

Né à Anvers, en 1610; mort à Bruxelles, en 1694.

Ecole Flamande.

56 Ce Tableau, d'un rare mérite, représente de-



vant un hameau une fête joyeuse de paysans. On en voit un grand nombre dont quelques-uns sont à table; d'autres s'amusent à danser au son des instrumens de deux ménétriers, dont l'un est un vieux joueur de vielle, l'autre un enfant jouant du triangle. Tous ces paysans sont dans des mouvemens naturels, et dans des actions qui représentent parfaitement le désordre de ces espèces de fêtes. Le devant est garni des accessoires que Teniers rendait dans la perfection, comme un tonneau, un balai, et d'autres détails. Un pavillon flotte à la fenêtre de la maison; une vue champêtre et agréable s'étend au loin vers un village. Un ciel brillant couronne ce Tableau, où le peintre a réuni tout ce qui caractérise son talent, la richesse des épisodes, la finesse de la touche, l'harmonie de la couleur, enfin, ce faire spirituel que l'on retrouve jusque dans ses moindres détails.

Larg. 27 p., Haut. 17 p. *B.*

Par LE MÊME. 6510

57 Un Tableau de ce ton clair et argentin si recherché des amateurs : il représente, dans un intérieur de tabagie, deux hommes jouant aux cartes sur une planche posée sur un tonneau; auprès d'eux, sont trois spectateurs, dont deux

debout; plus loin, près d'une cheminée, sont deux paysans, dont un vu par le dos, est endormi. Ce Tableau a toujours été remarqué par la finesse de la touche, la vérité des expressions. Nous pensons qu'on ne peut rien rencontrer de ce maître de plus parfait pour l'exécution.

Larg. 14 p., Haut. 11 p. *B.*

Par LE MÊME.

5550 58 Un charmant petit Tableau représentant près de quelques chaumières une fête de village. On remarque d'abord un homme et une femme dansant au son de la musette d'un vieux ménétrier monté sur un tonneau, et accompagné d'un joueur de violon; près d'eux, sur un petit banc, un homme et une femme sont interrompus dans leur conversation par un autre qui vient les écouter. Le fond, de ce côté, est occupé par une longue table où sont réunis différens personnages. Sur le premier plan, à gauche, on voit un groupe de quatre hommes, dont un tient encore le pot à bière, et cause avec les trois autres; et du côté opposé une femme réveillant son mari. Nombre d'accessoires ornent ce joli Tableau qui est enrichi par un fond de paysage. Il est peint dans un ton clair et argentin, et d'une excellente qualité.

Larg. 7 p., Haut. 6 p. *C.*

bought by His Grace The
Duke of Wellington

Par LE MÊME. 2500

59 Un Tableau du plus beau faire, représentant un intérieur où l'on voit six personnages dans différentes attitudes; un d'eux assis auprès d'une escabelle, tenant une pipe et un pot de bière, occupe tout le milieu du premier plan; il est coiffé d'une toque rouge, et ajusté d'une veste bleue. Plus loin, vers la droite, on remarque près d'une cheminée, deux joueurs de cartes assis sur des tonneaux; et auprès d'eux, des paysans occupés à les regarder. Ce précieux Tableau est enrichi d'accessoires, où le peintre a déployé la facilité et la finesse de son pinceau.

Haut. 11 p., Larg. 8 p. ½. *B.*

TERBURG. (*Gérard*)

Né à Zwol, en 1608; mort à Deventer, en 1681. 2450

Ecole Hollandaise.

60 Une jeune dame hollandaise debout devant son miroir, et dans l'intérieur de sa chambre à coucher : elle est occupée à ajuster son corset jaune, liseré de noir : elle est vêtue d'une jupe rose, bordée dans le bas d'une broderie en or. Derrière elle, est une jeune suivante tenant une aiguière. En avant, on remarque une chaise garnie en velours cramoisi, et qui se détache sur une table de toilette,

couverte d'un tapis et de divers accessoires; et dans le fond, un lit dont les rideaux sont fermés. Le choix des tons est clair et brillant, les carnations sont d'une vérité et d'une finesse admirables, et le pinceau est de cette délicatesse qui fait rechercher les rares productions de ce maître.

Haut. 17 p., Larg. 12 p. ½. *B.*

5000

VELDE. (*Adrien Vande*)

Né à Amsterdam, en 1639; mort en 1672.

Ecole Hollandaise.

61 Dans un paysage montagneux, garni d'arbres sur ses différens plans, on voit en avant et au bord d'un ruisseau, une belle vache rougeâtre se reflétant dans l'eau; à côté d'elle, deux moutons et un belier; plus vers la gauche, une vache grise, marquée de taches blanches, couchée à côté d'un belier, d'un mouton, et d'une chèvre. Sur une hauteur, un peu plus loin, un jeune pâtre et une bergère sont assis et causent ensemble. Un beau ciel, plein d'harmonie et bien nuagé, éclaire ce Tableau que nous présentons comme un des plus parfaits de ce peintre inimitable par le précieux de son pinceau, son dessin exact, et sa couleur agréable. Celui-ci a, en outre, l'avantage d'une conservation parfaite.

Haut. 16 p., Larg. 14 p. ½. *T.*

VELDE. (*Guillaume Vande*) 9000

Né à Leyde, en 1610; mort à Londres, en 1693.

Ecole Hollandaise.

62 Une des plus riches Compositions de ce peintre, offrant la pleine-mer couverte d'une flote considérable, où l'on compte près de quarante bâtimens et barques de toutes espèces détaillées jusque vers l'horison. Toutes les qualités que l'on peut désirer dans ce genre de peinture sont réunies dans cet ouvrage. La Composition est d'une richesse extraordinaire, sans la moindre confusion; la couleur est brillante et dorée; le ciel est parfaitement nuagé, et reflète une lumière large et admirable. L'eau est rendue avec tous les détails et les reflets que permettait la représentation d'un temps calme. Les bâtimens sont garnis de figures touchées avec esprit; les cordages sont filés avec une fermeté inconcevable et sans dureté; les voiles sont adroitement variées de ton, et d'une harmonie parfaite entre elles. En un mot, c'est un chef-d'œuvre de ce peintre inimitable, qui est classé au premier rang parmi les peintres hollandais.

Larg. 21 p., Haut. 15 p. ½. *T.* Marouflée. 950

Par LE MÊME.

63 Une Marine par un temps calme : morceau de

toute perfection, offrant une grande étendue d'eau couverte de plusieurs bâtimens et barques. En avant, on remarque des matelots et pêcheurs. Ce précieux échantillon réunit aussi toutes les qualités que l'on peut désirer dans les ouvrages de ce maître; et malgré sa petite dimension, il mérite l'attention des connaisseurs.

Larg. 7 p., Haut. 5 p. *B.*

WOUWERMANS. (*Philippe*)

9400

Né à Harlem, en 1620; mort dans la même ville, en 1668.

Ecole Hollandaise.

64 Un Tableau capital et de la plus riche ordonnance, représentant un campement d'armée. Le peintre y a placé au premier plan quatre beaux chevaux de diverses couleurs et dans des allures différentes : sur l'un, on voit un trompette dans un riche ajustement; sur l'autre, une jeune dame qui s'entretient avec un officier. On en admirera sur-tout un blanc accidenté de taches rousseâtres, à tous crins, et richement caparaçonné, qu'un militaire s'apprête à monter. Une jeune vivandière et un cavalier achèvent les groupes du premier plan. On voit au second, un porte-drapeau et quatre soldats occupés à jouer aux dés sur un tambour; plus loin, deux autres assis et jouant aux cartes. Tout-à-fait à la droite du spectateur, un fumeur et quel-

bought by M. De Lahante

Mr. Beckford bought this
Picture at the sale of
Mr. Walter Taylor's Pictures

ques vivandières sont groupés autour d'un feu de bivouac. Les fonds sont enrichis par tous les détails d'un camp, nombre de petites figures spirituellement touchées, et des indications de villes et de rivières. Du côté opposé, une tente de vivandières surmontée d'un drapeau, se détache sur un beau ciel heureusement nuagé. Il est bien rare de rencontrer un aussi beau Tableau de ce maître, et sur-tout dans ce genre de composition où il a excellé. Les différens costumes de militaires, les mouvemens variés des chevaux, les scènes qui se passent dans un camp offraient un champ vaste à son imagination, et le mettaient à même de faire briller la facilité et la délicatesse de son pinceau. Aussi, de tout temps, a-t-on recherché avec empressement ce genre de Tableaux parmi ceux de cet habile peintre.

Larg. 24 p., Haut. 19 p. *T.*

Par LE MÊME. 11600

65 Une Composition remarquable par la variété des lignes et la disposition des plans, offrant trois parties parfaitement distinctes : au milieu, un rivage où l'on débarque des marchandises; à gauche, la mer qui occupe toute cette partie jusqu'à l'horison, et vers la droite, sur un plan

reculé, une hauteur où l'on remarque des soldats groupés devant une guérite qui domine la pleine mer; à côté, un âne chargé de sacs, et deux hommes occupés à les monter dans une maison qui termine la composition de ce côté. Le peintre a placé dans la partie du milieu plusieurs chevaux, parmi lesquels on admire surtout un cheval blanc d'une exécution parfaite, tant par le charme du pinceau, que par la finesse et la transparence de la couleur; tout-à-fait à la gauche, on voit, auprès du rivage, une barque à voiles, d'où l'on descend des ballots que plusieurs ouvriers chargent sur leurs chevaux et transportent sur un traîneau. Les devants sont couverts de traîneaux, de ballots et d'autres détails peints dans un ton vigoureux qui repousse les autres plans. Un ciel brillant et garni de nuages légers éclaire ce Tableau, l'un des ouvrages les plus parfaits de Philippe Wouwermans. L'œil le plus sévère n'y trouvera aucune partie faible. La marine et les ciels sont d'un ton suave et argentin; les terrains sont enrichis de tous les accessoires qui peuvent y donner de l'intérêt, et les figures ne laissent rien à désirer, tant sous le rapport de l'exécution, que par la variété et la justesse des mouvemens.

Larg. 18 p., Haut. 14 p. *B.*

purchased from the Cabinet
of M. Smeth by Mr. Beeckmans
of Antwerp, by whom it was
sold to M. Le Perrier, for the
sum of 8,000 francs.

Par LE MÊME. 2610

66 Un Paysage d'une grande étendue : l'on y remarque sur-tout le premier plan, et en demi-teinte, nombre d'objets; dans le milieu, une dame à cheval, accompagnée d'un cavalier; sur la gauche, un mendiant qui vient à eux: plus loin, une femme tenant un enfant et assise contre une haie. A la gauche de plusieurs arbres qui se détachent sur le ciel, et au bas d'une monticule, sont plusieurs bâtimens et un cabaret, où l'on aperçoit des cavaliers; sur un pont de bois, on voit un homme qui se dirige vers un champ frappé d'un rayon de soleil. Des montagnes terminent ce Tableau qui est d'un effet piquant, d'une exécution parfaite, et qui prouve la variété surprenante du talent de son auteur.

Haut. 14 p., Larg. 12 p. ½. *B.*

Par LE MÊME. 2901

67 Un Tableau du même genre que le précédent, offrant une riche campagne; à droite, l'on voit auprès d'un pont, un cavalier descendu de son cheval, et accompagné de deux chiens, dont un va boire à un torrent qui occupe le premier plan; de l'autre côté du pont, on remarque

un voyageur suivi de son chien, et un paysan à cheval et en avant d'un champ de blé. Derrière quelques arbres qui s'élèvent auprès d'une haie, l'on voit, sur la droite, de vastes lointains; du côté opposé, une ferme qui se détache sur des montagnes, et un pâtre conduisant un troupeau de moutons. Un ciel lumineux et bien nuagé concourt à l'effet piquant de ce Tableau. Il serait difficile de donner la préférence à l'un de ces deux paysages : ils sont tous deux du plus grand mérite, parfaitement conservés, et de la plus excellente qualité du maître.

Par LE MÊME.

68 Précieux échantillon, offrant dans un pays plat et d'une vaste étendue, trois cavaliers qui prennent le divertissement de la chasse au faucon. Leurs chevaux, dans différens tons, et variés de mouvement, ont donné à l'artiste occasion de développer son talent. On remarque aussi des valets-de-chasse et des chiens. Ce Tableau est encore d'une excellente qualité.

Larg. 10 p., Haut. 8 p. *B.*

WYNANTS. (*Jean*)

Né à Harlem, vers l'an 1600; mort en 1670.

Ecole Hollandaise.

69 Un Tableau très-brillant de ton, d'exécution

et d'effet : il offre un vaste point de vue de paysage ; à gauche, sur une monticule sabloneuse, garnie d'arbres, de plantes, de haies et de broussailles, on admire plusieurs figures de la main de Lingelbak, d'une touche aussi parfaite que celle de Vandevelde. Le côté opposé est occupé par des fonds de montagnes et quelques petites figures. En avant, à gauche, on remarque un arbre presqu'entièrement dépouillé de ses branches. Un ciel des plus brillans, et bien nuagé, éclaire ce Tablean, un des chefs-d'œuvre de ce peintre, et où il semble avoir épuisé toutes les ressources de sa palette pour faire un Tableau extraordinaire.

Larg. 24 p. ½, Haut. 19 p. *T.*

Par LE MÊME.

*Avec Figures d'*Adrien VANDEVELDE. 34 60

70 Une Vue de Bruyères, dans laquelle serpente un chemin sabloneux au bord de l'eau, et qui mène vers quelques habitations entourées d'arbres. On remarque deux chasseurs dont un assis, un cavalier, et un pâtre menant du bétail, et en avant, un chien qui boit dans une mare d'eau. Ces figures sont de la meilleure touche d'Adrien Vandevelde. Le fond offre un riche lointain garni de montagnes qui se joignent à

un ciel d'une légèreté et d'un brillant admirables. Jamais rien de plus parfait n'est sorti du pinceau de Wynants : le ton est doré et suave, et la touche fine et spirituelle. Les figures sont dans une telle harmonie avec le paysage, qu'elles semblent avoir été faites d'une même palette.

Larg. 16 p., Haut. 14 p. *T.*

ÉCOLE FRANÇAISE.



Nous nous sommes bornés à la simple et courte désignation des Tableaux modernes. Tout jugement de notre part, sur les ouvrages des artistes vivans, eût été déplacé. La plupart de ces Tableaux ont mérité tous les suffrages aux diverses expositions du Salon, où ils ont été vus, et seront reconnus de suite par les amateurs.



MM. BIDAULT ET LETHIERS.

71 Le Sujet d'Herminie chez les bergers. Les figures sont de M. Le Thiers, le paysage, de M. Bidault.

Larg. 16 p., Haut. 12 p. *T.*

M. BIDAULT.

72 Paysage, où l'on remarque, dans un site agreste,

une retraite de religieux, dont un est à genoux devant une croix.

Haut. 12 p., Larg. 10 p. *B.*

Par LE MÊME.

73 Paysage, où l'on voit des Aqueducs, et plusieurs figures sur le devant.

Larg. 12 p., Haut. 9 p. *T.*

COLOMBEL. (*Nicolas*)

Né à Sotteville, en 1646; mort à Paris, en 1717.

74 Une Composition de quatre Figures dans un paysage de style historique : elles sont occupées à faire retomber des essaims d'abeilles. Le peintre s'est inspiré, dans ce Tableau, du quatrième livre des *Géorgiques de Virgile.*

Larg. 36 p., Haut. 30 p.

M. DEMARNE.

75 Une très-riche Composition, représentant une foire de village; le devant est garni d'une infinité de marchands forains et de bestiaux; dans le fond, on distingue une danse de villageois, d'autres prenant leur repas sous des tentes, et plusieurs autres épisodes.

Larg. 27 p., Haut. 21. *T.*

Par LE MÊME.

76 Un Paysage, offrant un pays plat et d'une grande étendue. L'on voit, en avant, un troupeau entourant une charrette, où sont quelques villageois.

Larg. 14 p., Haut. 10. *B.*

Par LE MÊME.

77 La Vue d'un Rivage de la mer, où sont nombre de pêcheurs.

Haut. 8 p., Larg. 5 p. *B.*

M. DUNANT.

78 Sujet tiré du conte de la Barbe Bleue, qui a été exposé au Salon.

GREUZE. (*Jean-Baptiste*)

Né à Tournus, en Bourgogne; mort à Paris, en 1805.

79 Un jeune Paysan vu en buste, la tête tournée de trois quarts, et coiffé de longs cheveux blonds qui tombent sur ses épaules. Ce Tableau est un des meilleurs ouvrages de Greuze.

Haut. 17 p., Larg. 14 p. *T.*

LANTARA.

Avec Figures de M. TAUNAY.

80 Un des Tableaux importans de cet artiste, offrant un site pittoresque, au milieu duquel on remarque un village situé au pied d'une masse de rochers. Tout le milieu du Tableau est occupé par une rivière qui s'étend du premier plan jusqu'au fond. Un ciel chaud, qui indique l'heure du soleil couchant, éclaire ce paysage. En avant, on remarque plusieurs figures, dont un pâtre conduisant un troupeau de divers animaux.

Larg. 17 p., Haut. 14 p. *T.*

Par LE MÊME.

81 Deux autres Paysages, ornés de figures, pouvant faire pendans, dont l'un pris à l'effet du soleil couchant, offre une grande étendue d'eau, et un moulin pratiqué au pied d'un rocher; l'autre représente une grande étendue de pays entrecoupés de lacs et de montagnes.

Larg. 14 p., Haut. 12 p. *T.*

M. MENJAUD.

82 Henri IV chez Michaud. Au souper, Michaud boit à la santé du Roi, et chante, en chœur avec sa famille, le refrain *vive Henri IV*. Henri se détourne pour cacher son émotion. La femme du meunier lui reproche de ne pas trinquer avec eux, et lui dit : *Est-ce que vous seriez un de ces ligueurs qui n'aiment pas notre bon Roi.*

Ce Tableau a été exposé au salon de 1814.

M. MALLET.

83 Une scène d'intérieur, où l'on voit une jeune mère entourée de ses enfans, et en face d'elle, un homme assis auprès d'une croisée, et jouant de la mandoline ; du côté opposé, dans le fond, on remarque une femme placée près d'une cheminée, et nombre d'accessoires.

Larg. 14 p. ½, Haut. 11 p. ½. *B.*

Par LE MÊME.

84 Deux petits Fixés, représentant dans des intérieurs décorés de cariatides, l'un, une religieuse au milieu d'une famille ; l'autre, un religieux donnant des chapelets à une jeune fille qui lui est présentée par sa mère.

Larg. 5 p., Haut. 3 p. ½.



M. TAUNAY.

85 Un hermite prêchant, et entouré d'un nombreux auditoire. La scène se passe dans un paysage.

Larg. 19 p., Haut. 16 p. *T.*

Par LE MÊME.

86 Henri IV, monté sur un cheval blanc, revenant de la chasse, et entouré de ses courtisans, salue la belle Gabrielle qui est sur un balcon, et accompagnée de ses suivantes. Dans le fond, on voit une église et un échappé de paysage.

Larg. 8 p., Haut. 6 p. *B.*

Par LE MÊME.

87 Un paysage, où l'on voit un homme marchant à côté d'une femme assise sur un cheval, et suivie de plusieurs animaux.

Larg. 9 p. ½, Haut. 8 p. *B.*

M. LE COMTE TURPIN DE CRISSÉ.

88 Un paysage, où l'on remarque dans une petite chapelle d'architecture gothique, une image de la vierge; et auprès de ce monument, un chevalier et une pélerine recevant la bénédiction d'un vieux hermite.

Larg. 15 p., Haut. 12 p. *T.*

VERNET. (*Claude-Joseph*)

Né à Avignon, en 1714; mort à Paris, en 1789.

89 Un Tableau, d'une exécution fine, représentant l'entrée d'un port; sur le premier plan, on voit des personnages de différentes nations, et une barque où sont occupés quelques matelots. La partie opposée offre un fanal et des bâtimens d'une architecture régulière; à gauche, on remarque un navire qui salue le port. Le ciel, d'un ton chaud, indique la fin d'un jour d'été.

Larg. 21 p., Haut. 18 p. *T.*

TABLEAUX

PAR DIFFÉRENS MAITRES.

ÉCOLE D'ITALIE.

90 Un précieux petit Tableau représentant un ange et une sainte, vus en buste ; morceau plein d'expression, d'une exécution large et ferme, et d'une couleur brillante.

Haut. 5 p., Larg. 3 p. ½. *C.* Forme ovale.

MÊME ÉCOLE.

91 Une copie de la tête de vierge du Tableau de la Sainte-Famille, de Raphaël ; petit Tableau d'une touche et d'une couleur agréables.

Haut. et Larg. 6 p. *B.* Forme ronde.

SUEUR. (Attribué à *Eustache* Le)

Né à Paris, en 1617; mort en 1655.

92 Le portrait d'un artiste, ajusté d'un manteau bleu, et assis auprès d'une table où l'on

aperçoit des crayons et les outils d'un sculpteur.

Haut. 16 p., Larg. 13 p. *T.* Forme ovale.

INCONNU.

93 Un portrait d'homme, vu en buste, la tête de trois quarts, et coiffé d'une toque noire.

Morceau plein de vérité.

Haut. 10 p., Larg. 8 p. *B.*

DESSINS ET AQUARELLES

MONTÉS SOUS VERRE.

M. BAGETTI.

94 Une vaste Campagne représentée par un temps d'orage.

Larg. 32 p., Haut. 22 p.

M. CASSAS.

95 Deux Aquarelles offrant l'une, les ruines de Balbeck, l'autre, une vue du Bosphore.

Larg. 34 p., Haut. 25 p.

M. NICOLE.

96 Une Aquarelle représentant une vue de Venise.

Larg. 14 p., Haut. 9 p.

Par LE MÊME.

97 Deux autres, de petite dimension, dont l'une offre la Place du Peuple à Rome.

M. PRUDHON.

98 Deux Dessins, au crayon noir, sur papier blanc.

Ils ont été gravés, et ont pour titres, l'un, *la Vertu aux prises avec le Vice;* l'autre, *la Raison parle, le Plaisir entraîne.*

Haut. 8 p., Larg. 6 p.

M. THIBAUT.

99 Deux Aquarelles offrant l'une, une vue de la Ville d'Este à Tivoli; l'autre la Villa Madame, telle qu'elle était en 1790.

Larg. 32 p., Haut. 24 p.

M. VERNET. (*Carle*)

100 Aquarelle représentant un Mameluck à pied, et conduisant son cheval par la bride.

Larg. 15 p., Haut. 12 p.

M. WILLE LE FILS.

101 Un Dessin, au crayon noir, sur papier blanc, représentant la fête des Gueux. Composition de plus de vingt figures.

Larg. 36 p., Haut. 24 p.

DESSINS ET AQUARELLES

NON MONTÉS.

102 Un Porte-feuille, contenant dix-huit Dessins et Aquarelles, par MM. Vernet, Guérin, Chancourtois, Dunant, etc., etc. Cet article sera divisé.

103 Un autre, contenant dix-neuf Dessins par Le Poussin, Greuze, Palmerius, etc., etc. Cet article sera divisé.

104 Un autre, contenant cinq Aquarelles par M. Thibaut, et différens dessins par MM. Vernet, Wille, Thienon, Leprince, Mandevare, Palmerius, etc., etc. Cet article sera divisé.

105 Dix-sept Dessins et Aquarelles par différens maîtres, anciens et modernes, tels que MM. Carle Vernet, Thibaut, Chaudet, Boissieu, Bourgeois, et Dujardin, Vandermeulen, La Rue, Pérignon, etc., etc. Cet article sera divisé.

106 Un Album, contenant plusieurs Dessins, Estampes et Croquis, par et d'après Raphaël, Le Corrège, Le Poussin, Mignard, Le Carrache, Vandick, etc., etc., etc.

VOLUMES

ET RECUEILS D'ESTAMPES.

107 Cours historique et élémentaire de Peinture, ou Galerie complète du Musée Français, par Filhol, 12 *vol. in-8°. Gr. Pap. vél. demi-rel. dos de mar. r.* (anciennes épreuves.)

108 Annales du Musée et de l'Ecole moderne des Beaux-Arts, par Landon, 16 *vol. in-8°.* — *Plus*, Salon de 1808, 2 *vol.* : = 18 *vol. demi-rel. dos de mar. r.*

109 Suite de 146 Estampes dessinées par Moreau jeune, pour les Œuvres de Voltaire, *gr. in-8°.* — *Plus*, 5 Estampes pour le Mariage de Figaro, *gr. in-8°.*

BRONZES.

110 Un Groupe représentant Laocoon et ses enfans; très-beau et très-précieux bronze de Florence. 2420

Haut. 18 p., sur socle en ébène.

111 Une Figure de Mars au repos, en fonte d'Italie, sur socle en marbre griotte, ornée de bronze doré.

Haut. 24 p.

112 Une Figure de Moïse, tenant le livre de la loi, d'après Michel-Ange, sur socle en marbre jaune de Sienne.

113 Deux Centaures, en fonte d'Italie, du plus précieux travail. Ces deux superbes bronzes sont les seuls connus dans la Curiosité, et doivent, par leur grand mérite, fixer l'attention générale.

Haut. 12 p.

114 Dix petites Statues, représentant Apollon et les neuf Muses, en fonte d'Italie, et du plus beau travail.

Haut. 14 p.

301 115 Un petit buste d'Henri IV, de la plus grande beauté, tant par la ressemblance que par le fini de la cizelure, sur piédouche, en bronze doré.

116 Un très-beau buste de Sénèque, grandeur naturelle, sur socle en marbre vert antique.

117 Un très-beau buste d'Avicène, grandeur naturelle, sur socle en bois noir.

118 Deux jolies Figures, la Vénus de Médicis et l'Apolline, en très-belle fonte d'Italie.

Haut. 12 p.

119 Une Statue de Mercure, d'après Jean de Boulogne, bronze italien très-fin, montée sur fut de colonne en porphyre rouge, avec mécanique tournante.

Haut. 15 p.

120 Une Figure, le Gladiateur combattant, avec inscription grecque, fonte d'Italie, sur socle en porphyre rouge.

Haut. 10 p.

121 Une petite Figure, le Gladiateur mourant, bronze très-fin, en fonte d'Italie.

122 Une Figure, le Bourreau, par François Flamand, fonte d'Italie, sur socle en acajou.

Haut. 15 p.

123 Une Figure, le Mercure, d'après Jean de Boulogne, en fonte d'Italie, sur socle en marbre griotte.

Haut. 18 p.

124 Une très-belle Figure d'Iris, fonte d'Italie, sur socle en bronze, avec bas-relief.

Haut. 15 p.

125 Une Figure du Temps, servant de porte-montre, bronze d'un beau travail, sur socle en porphyre rouge, orné de bronze doré.

126 Deux jolies Figures, la Vénus pudique et l'Antinoüs, fonte d'Italie, socle en bronze doré.

Haut. 13 p.

127 Un Groupe, Hercule combattant le Lion de Némée, sur socle en porphyre rouge.

Haut. 10 p.

128 Une petite Figure, Jupiter tenant la foudre.

Haut. 6 p.

129 Deux petites Figures, l'éducation de Bacchus, et l'Hercule Farnèse.

Haut. 3 p. ½.

130 Un très-beau Bas-Relief rond, représentant une marche de Silène.

131 Un petit Vase égyptien à anse, couvert d'hyéroglip hes.

132 Un petit Coffre carré long, entouré de bas-reliefs, de la plus parfaite cizelure.

Haut. 4 p. ½, Larg. 10 p.

133 Une très-grande et magnifique Pendule : Sujet du Temps et de l'Étude, figures en bronze au vert antique, colonne en marbre vert antique portant un globe émaillé, sur lequel les heures sont marquées par la faulx du Temps : le tout décoré de divers ornemens analogues en bronze doré, et sur fort socle en marbre griotte d'Italie.

Cette Pendule est une de celles de ce modèle, qui ait été établie avec le plus de soin et de richesse.

Nota. Le bon goût, qui a dirigé le choix de cette Collection de Bronzes, ne laisse rien à désirer pour la beauté de la composition, et le fini du travail des articles qui la composent, et dont chacun mériterait un éloge particulier. On y remarquera principalement les deux Centaures, le superbe groupe de Laocoon, l'Apollon et les neuf Muses, l'Iris, le Henri IV, etc.

MARBRES.

134 Une très-belle Colonne en porphyre rouge antique, de 38 p. de hauteur, sur 10 p. de diamètre, avec torse en bronze cizelé et doré au mat, sur socle en granit vert.

135 Un Vase forme d'Urne, en très-beau granit noir antique, sur socle en bronze doré.

La grande beauté de ce granit, rend ce Vase aussi rare que précieux.

Haut. 18 p., Diamètre 8 p.

136 Deux petites Colonnes en granit des Vosges, chapitaux et torses en bronze doré. 200

137 Deux Bustes d'Homère et de Pythagore, grandeur colossale, sur piédouche, en marbre blanc statuaire, très-beau travail d'Italie.

Haut. 24. p.

138 Une Figure d'Agrippine, en marbre blanc, d'un riche travail et d'un beau style.

Haut. 26 p.

139 Un petit Tombeau, copie de celui de Scipion, en marbre jaune antique.

Haut. 5 p., Larg. 10 p.

140 Deux très-jolis petits Fûts de colonne, en prisme d'améthiste, richement montés en bronze doré.

Haut. 4 p.

141 Deux petits Vases, en marbre jaune antique, anses prises dans la masse, sur socles en porphyre rouge.

Haut. 15 p.

100 142 Deux Coupes, en marbre rouge antique, sur socles en brêche serpentine.

143 Deux petits Socles carrés, en porphyre rouge.

144 Un Vase, en lave, servant de pot à tabac.

AGATHES

ET OBJETS DE CURIOSITÉS.

145 Une grande Tasse ronde et son couvercle, en très-belle agathe sardoine, richement montée en or, par M. Vachette, sur fût de colonne en jaspe jaune, avec torse en bronze doré.

Haut. 14 p.

Une grande Tasse ronde, en agathe sardoine, montée en vermeil, sur colonne en porphyre vert, avec torse en bronze doré.

Haut. 11 p.

Une Tasse ovale, en agathe chatoyante en violet, très-rare et très-curieuse, montée en vermeil, sur fût de colonne en porphyre vert, avec torse en bronze doré.

Haut. 11 p.

Ces trois belles Agathes forment un monument des plus remarquables, par la beauté et la variété de leurs matières, et la richesse de leurs montures.

146 Une grande et magnifique Tabatière ovale, en cuvette, en superbe agathe orientale, montée en or, par M. Vachette.

147 Une petite Tabatière ovale, à cuvette, en superbe sardoine, montée en or, par M. Vachette.

148 Un très-beau Camée, tête d'homme couronnée de pampres, très-belle pierre à deux couches rouge et blanc, sur tabatière, carré long, en écaille noire, doublée en or.

149 Un beau Camée, tête de guerrier, agathe onix à deux couches, sur tabatière, carré long, en écaille noire, doublée en or.

150 Un beau Portrait de femme, peint sur émail, costume du siècle de Louis XIV, dans un médaillon en or, sur tabatière ronde, en écaille noire, à gorge d'or.

151 Un Camée représentant une baigneuse, agathe onix, à deux couches, sur tabatière, carré long, en écaille noire, doublée en or.

152 Une Dent d'yvoire ronde, avec bas-relief, sujet d'enfans, par François-Flamand.

Cet ouvrage est du plus grand mérite, et digne de la grande réputation de son célèbre auteur. La conservation en est parfaite; monture en bronze cizelé et doré.

Haut. 8 p.

Deux charmantes Cassolettes, sur trépieds, en très-beau lapis lazuli, richement montées en bronze cizelé et doré au mat. 1500

Haut. 7 p., Diamètre 5 p.

153 Un Fût de colonne, en lapis lazuli, de la plus belle qualité; hauteur 4 pouces ½; diamètre 3 pouces; torse et plinthe en bronze cizelé et doré au mat.

154 Un petit Buste d'Henri IV, en jaspe rubanné de Sicile, d'une parfaite exécution. 801

155 Un petit Coffre de cinq plaques, en cristal de roches gravé, monté en yvoire et ébène; objet très-rare et très-curieux par la beauté du cristal, et la richesse de la gravure.

156 Deux Bas-Reliefs, en cire, sujets des fêtes de Bacchus, par Boizot.

Haut. 10 p., Larg. 20 p.

157 Une Tabatière ronde, en lapis lazuli, avec médaillon, représentant un paysage des environs de Rome, en mosaïque de la plus grande finesse.

158 Une Tabatière en or, carré long, à charnière guillochée à rayes.

159 Ce qui aurait pu avoir été omis au présent Catalogue.

FIN.

deux fusils 1353 F.

Socle jaspe jaune — N° 1
Socle lapis du Bout d'henry 4. 2
trois socles du petit vase
vente d. d. — N° — 3-4.&5
~~4 — 6~~ socle dore des coupes
rouge antique — N° 6.
deux socles des coupes d'agatte
vente la peyrière N° 7. & 8.
Vase lapis — N° 9 —
Vase crystal roc — N° 10
Vase vert pierre des amazone 11 —
Coupes en agatte et son couvercle N° 12
Coupe en agatte N° — 13
Coupe en agatte N° — 14
(marge : lo peyrière)

1160

475
24
1900
950
11400

40

483-7

6

488

16
70
30
4

483 —

Lugt 9186

CATALOGUE

DE TABLEAUX



DE PREMIER ORDRE,

LA PLUPART DES MAITRES HOLLANDAIS ET FLAMANDS;

Par HENRY, Commissaire-Expert des Musées Royaux.

composant le Cabinet du

La Vente de ces tableaux se fera, au plus offrant et dernier enchérisseur, les 7 et 8 de juillet 1817, à 6 heures de relevée, après avoir été exposés publiquement, depuis 11 heures du matin jusqu'à 3 de relevée, pendant les huit jours qui précéderont la Vente.

Prince Talleyrand

On indiquera incessamment, par la voie des Petites-Affiches, le local où la Vente sera faite.

SE DISTRIBUE A PARIS :

CHEZ MM. { HENRY, Commissaire-Expert des Musées Royaux, boulevard Poissonnière, n°. 20;
LACOSTE, Commissaire-Priseur, rue Neuve St.-Roch, n°. 41. }

CE CATALOGUE SE TROUVE :

A Amsterdam, chez M. COCLERS, sur le heeren Gragt, près de l'Amstel, N°. 4.

A Lille, chez M. TENCÉ, rue des Chats-Bossus.

A Londres, chez M. PHILIPPS, N°. 73, New Bond street.

A Manheim, chez M. ARTARIA.

A Vienne, chez M. J. E. RAUCH, N°. 989 inder Stadt.

AVERTISSEMENT.

Nous vendrons publiquement, les 7 et 8 de juillet prochain, la précieuse collection de tableaux dont nous publions le catalogue. Si la confiance des personnes qui nous ont chargés de cette opération nous est honorable, elle n'est pas moins propre à nous flatter : il est si rare qu'on ait à offrir, nous ne dirons pas aux amateurs seulement, mais aux princes, aux rois même, des peintures dignes de leur magnificence, qu'ils aient admirées et peut-être enviées !

Pour éviter que cette annonce ne soit confondue une seule minute avec celles qu'on met chaque jour et indistinctement à la tête des catalogues qui accompagnent les ventes d'objets d'art, annonces aussi ridicules qu'elles sont rarement profitables, hâtons-nous de dire que les tableaux, ou plutôt les chefs-d'œuvre dont il s'agit ici, décoraient en 1814 le Salon où fut alors signé le mémorable traité de paix de Paris. Tels ils furent vus en ce moment par tant d'illustres personnages et par les ministres de tant de puissances, et tels on les a vus depuis dans le même lieu, tels on les reverra à la vente qui doit en être faite, sans addition, ni soustraction d'un seul : c'est ce donc nous sommes autorisés à donner la garantie la plus formelle.

Que si cette explication ne suffit pas à quelques personnes, et surtout aux étrangers, pour les convaincre de la rare beauté de morceaux dont ils n'ont pas été à portée de juger, nous leur dirons que tous ces morceaux proviennent les uns, de galeries de souverains, et les autres, des plus fameux cabinets dont Paris et

Amsterdam aient eu lieu de s'énorgueillir ; nous leur dirons que le goût le plus délicat, aidé des plus profondes connaissances, en a réglé le choix, et que la libéralité les a fait acheter à tous prix et partout où l'on a pu les découvrir; nous dirons enfin aux amateurs de Paris qui n'ont pas vu le cabinet dont nous parlons, les noms de quelques-unes des peintures qui le composent, et sans doute elles leur seront déjà connues de réputation.

En effet, qui n'a entendu parler des tableaux ordinairement appelés *la Ferme au Colombier*, de Ph. Wouwermans ; *la paix de Munster* ; de Terburg ; l'*Enfileuse de perles*, de François Mieris ; *la Moisson des foins*, d'Adrien Vanden Velde ; *les Fagots*, *la Pêche aux écrevisses*, de Berchem ; *les Joueurs de quilles*, de Jean Steen ; *le Manchot*, *les Œuvres de miséricorde*, de Teniers ; *la Leçon de musique*, de Metzu ; *le petit Dessinateur*, de Karel du Jardin, etc. etc. ?

Où sont, ajouterons-nous, les personnes qui n'ont pas entendu parler des cabinets du prince de Conti, du duc de Valentinois, du duc de Choiseuil, de Poullain, de Randon de Boisset, de Tolozan, Van Leyden, de Smeth, Clos, Solirène, de celui de M. le duc de Dalberg, ambassadeur de France à la cour de Sardaigne, et de la riche collection de Robit, d'où sortent les tableaux que nous venons de citer, et qu'on trouve décrits dans ce catalogue ?

De ces mêmes collections proviennent encore le Paul Potter, n°. 25; le Backhuysen, n°. 2 ; les deux Ostade, nos. 22 et 24; les deux Vander Heyden, nos. 15 et 16 ; le Vander Werf, n°. 43.

Le tableau représensant les Œuvres de miséricorde, n°. 30, vient de l'ancienne maison des ducs d'Albe.

Le Willem Vanden Velde, n°. 41, a orné la galerie royale de Sardaigne ; le Cuyp, n°. 10, celle du dernier roi de Pologne ; le Claude Lorrain, n°. 17, celle de la Malmaison, et auparavant celle des princes de Hesse-Cassel.

On sent bien que pareilles origines étant pour chacun de ces tableaux le plus bel éloge qu'on puisse en faire, nous avons dû composer les articles de notre catalogue, non d'inutiles phrases et d'épithètes aussi multipliées que banales, mais de descriptions un peu circonstanciées, simples et aussi claires que cela nous a été possible, afin d'en faciliter la lecture aux étrangers. Quant aux courtes réflexions qui terminent un grand nombre de ces articles, ce sont moins des éloges qu'une indication des qualités qui sont particulières à chaque tableau, et du rang qu'il tient parmi les autres ouvrages de son auteur.

Qu'eussions-nous dit au surplus de la plupart de ces chefs-d'œuvre, qui eût été suffisant pour en donner une juste idée? Comment exprimer les beautés des deux paysages n°s. 10 et 17? Dans l'un, Claude Lorrain semble avoir tout dérobé à la nature; dans l'autre, Albert Cuyp a rendu d'une manière surprenante les flots de lumière et la chaleur fatigante du soleil. Dans le premier circule un air pur qu'on voudrait respirer; dans le second l'atmosphère est chargée d'une vapeur brûlante, au travers de laquelle l'œil a de la peine à percer.

Comment rendre ce doux accord de toutes les parties, ce gris si fin, si semblable à la perle, que Wouwermans a répandus d'un pinceau gracieux et léger sur le tableau si vanté, si sublime, qu'on appelle *le Colombier?* Le goût et l'esprit avec lesquels cet artiste a peint les figures et les chevaux le rendent toujours inimitable; il est toujours harmonieux; mais dans ses ouvrages, comme dans tous ceux des grands hommes, il en est qui sont supérieurs aux autres. Corneille s'est surpassé dans sa tragédie de Cinna, le Dominiquin dans sa Communion de Saint Jérôme; *le Colombier* est le Saint Jérôme et le Cinna de Philippe Wouwermans.

Nous en pourrions dire autant de *la Marine* de Backuysen. L'agitation de la vague, les nuages roulant

amoncelés dans un ciel sans bornes, tous les effets que produit le vent y sont rendus à faire illusion.

Dans le Paul Potter, dans les deux Vander Heyden, les yeux ne se lassent pas de contempler tout ce que l'exacte et naïve imitation de la nature a produit de plus parfait. Les animaux de Paul Potter respirent; on se promène sur les places publiques de Vander Heyden; on s'y croit en scène avec les personnages qu'Adrien Vanden Velde y a représentés.

On ne connaît rien de la main de Berchem qui soit plus séduisant que son paysage nommé *les Fagots*. A la vivacité de sa touche, à son esprit ordinaire, se joignent une couleur fraîche et brillante, de larges demi-teintes bien reflétées, et une grande netteté de plans. C'est une de ces peintures qui appellent de loin le regard, et le réjouissent sans jamais le lasser; la grâce et le piquant en forment le caractère.

Le pinceau délicat et moëlleux d'Adrien Vanden Velde triomphe dans la *Moisson des foins;* outre que l'auteur de ce tableau a su s'y garantir des tons bruns qui parfois obscurcissent ses ouvrages, il s'y est encore distingué par une scène pleine de naturel et véritablement animée. Le fini n'y a point engendré la froideur.

F. Miéris, c'est une chose généralement reconnue par les connaisseurs, s'est surpassé dans son joli tableau de *l'Enfileuse de perles*. On sait que les productions de ce peintre, à le juger rigoureusement, manquent souvent de fraîcheur; ici elle est portée au plus haut degré; tout y a de l'éclat, carnations, vêtemens, accessoires, et tout y ressort sans dureté sur un fond vigoureux.

Le Metzu, d'une harmonie douce, d'une magie inconcevable, charme et attache profondément. On n'y est point frappé des moyens de l'art, mais on y voit ses résultats les plus parfaits.

Terburg, dans le n°. 39, s'est garanti du trop de gris qu'il a répandu dans les demi-teintes de beaucoup de ses ouvrages.

L'autre tableau de ce maître, n°. 38, c'est-à-dire *la paix de Munster*, est un de ces monumens qui consacrent de grandes époques de l'histoire, en même tems qu'ils contribuent à la gloire de l'art qui les a créés.

Un nouvel intérêt est venu rehausser le prix de ce tableau, depuis que, par une circonstance à jamais fameuse, il s'est trouvé sous les yeux des rois alliés, au moment et dans le lieu même où ils ont signé le traité de 1814, traité qui, comme celui de 1648, a terminé de longues contestations et rendu la paix à une foule de peuples accablés par tous les maux de la guerre.

Nous avons dit à l'article de l'Isaac-Ostade, n°. 24, et c'est une vérité sans replique, que ce tableau tient le premier rang parmi tout ce que nous connaissons de cet artiste, tant à Paris qu'en Hollande et ailleurs. Ce ne fut qu'à force d'argent qu'on put l'obtenir des héritiers de M. Muylmann.

Les Œuvres de miséricorde de David Téniers, le jeune, offrent tant de personnages que, pour abréger un peu, nous avons cru pouvoir nous en tenir dans sa description à la simple indication des groupes et des motifs qui y donnent lieu ; mais si peu qu'on ait étudié la physionomie des ouvrages de cet artiste, on se représentera facilement à l'esprit l'intéressante variété des poses, des costumes, des expressions qu'un pareil sujet a dû faire naître sous ses faciles pinceaux. Pour être plus enclin à exprimer la gaîté bruyante d'une fête de village, Téniers n'en était pas moins capable d'imprimer dans les mouvemens du visage de ses figures ceux d'une ame agitée par le malheur, ou animée par la bienfaisance. Nous retrouvons ce peintre avec ses traits ordinaires dans le joyeux *Manchot*, ainsi que dans le paysage pastoral, n°. 32.

On remarque dans l'Adrien Van-Ostade, n°. 22, un des plus heureux effets du clair obscur, ce qui fait

aisément concevoir l'ardeur avec laquelle de grands amateurs s'en sont autrefois disputé la possession.

Nous ne finirions pas si nous voulions revenir sur tous les autres tableaux de ce cabinet, et marquer le haut rang qu'ils occupent parmi les productions de la peinture : qu'il nous suffise d'assurer qu'ils sont dignes de ceux auxquels nous venons de donner un nouveau coup-d'œil, et que, comme eux, ils ont fait les délices des connaisseurs qui les ont possédés.

Pour ce qui est des prénoms des maîtres, nous avons suivi, ainsi que pour leurs noms propres, l'orthographe de Campo-Weyerman et de Houbraken. Descamps a sur ce point fait plus d'une faute, que des signatures bien avérées nous ont fourni le moyen de reconnaître.

Les mesures des tableaux sont calculées d'après le pied de France, que nous avons réduit en pouces et en lignes.

Les amis des arts ne seront sûrement pas étonnés qu'avant de quitter la plume, nous épanchions dans leur sein les regrets que nous cause la prochaine dispersion des tableaux dont nous venons de leur annoncer la vente; il y a même tout lieu de croire qu'ils partageront ces regrets avec nous, et que le démembrement d'un cabinet formé à grands frais et avec le concours des événemens les plus extraordinaires, leur paraîtra, comme à nous, une perte irréparable pour Paris et pour les arts.
